



FRENCH B – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Friday 21 November 2008 (morning)
Vendredi 21 novembre 2008 (matin)
Viernes 21 de noviembre de 2008 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

TEST

Es-tu lièvre ou tortue ?

Tu te précipites ou tu sais prendre ton temps ? Prêt(e) ? C'est parti !

Le matin, qu'est-ce qui peut te mettre en retard ?

- Choisir quels vêtements mettre.
- ◆ Attendre que la salle de bains soit enfin libre.
- Une panne de réveil.

[- X -]

- Tu rédiges directement.
- ◆ Tu fais un plan précis avant de commencer.
- Tu te lances en sachant où tu vas.

[- 2 -]

- Tu t'y mets au dernier moment et tu retiens tout en vingt minutes.
- ◆ Tu le mémorises petit bout par petit bout en huit jours.
- Tu t'y mets au dernier moment et tu croises les doigts pour que le prof interroge quelqu'un d'autre.

[- 3 -]

- ◆ Tu lis la notice avant de mettre la machine en route.
- Tu mets la machine en route et tu touches un peu à tout.
- Tu mets la machine en route, en gardant la notice à portée de main.

[- 4 -]

- Tu l'enfouis sous une couche impressionnante de super-crème désinfectante.
- Tu l'explores (non mais !)
- ◆ Tu le laisses tranquille.

[- 5 -]

- Tu lui donnes des conseils (ce qui permet de t'améliorer).
- ◆ Comme tu es toi-même assez mauvais(e), tu restes très concentré(e).
- Tu joues n'importe comment (de toute façon, tu es sûr(e) de gagner).

[- 6 -]

- Tu le dis à tout le monde !
- ◆ Tu attends d'y voir plus clair avant d'agir.
- Tu commences par utiliser ton charme.

Pour chaque question, entoure le symbole qui correspond à ta réponse. Puis compte le nombre de ■,◆,● que tu obtiens. Résultats à la dernière page du magazine.

D'après *Okapi* n° 726, 15 novembre 2002

TEXTE B

Zachary Richard

Français d'Amérique

Artiste américain, Zachary Richard est un des représentants les plus célèbres de la musique cajun jouée par les francophones de Louisiane.

- ❶ **Journaliste** : Vous venez du sud-ouest de la Louisiane et dans l'une de vos chansons, vous évoquez la rive nord du Saint-Laurent¹...
- ❷ **Zachary Richard** : Bon, je suis un francophone nord-américain. En fait, il n'y a pas de nom pour définir ce que je suis. Français d'Amérique, ça ne veut rien dire, mais c'est pourtant le meilleur terme que je puisse trouver... J'habite en Louisiane, à Montréal ou à Paris, mais je suis acadien² dans l'âme. Par là, je veux dire que le Nouveau-Brunswick³ est aussi mon pays et que je ressens une énorme solidarité avec tous les francophones du Canada. En effet, ceux-ci, en essayant de concevoir pour leurs enfants un avenir en français, sont accrochés à la falaise par le bout des ongles, comme les Acadiens de Louisiane.
- ❸ **Journaliste** : Vous êtes pessimiste quant à la situation du français en Amérique...
- ❹ **Zachary Richard** : Il faut être réaliste. Bon, il y a toujours de l'espoir, il y a toujours la possibilité d'un renversement de la situation. Selon les démographes, l'avenir d'une langue est menacé lorsque moins de 20 % d'une génération conserve cette langue. Pour nous, en Louisiane, le taux d'assimilation est de 100 %, et depuis longtemps. Nous sommes une poignée à parler français, et nous sommes bien obligés de nous demander ce qu'il adviendra demain, même s'il y a encore une forte sensibilité pour la langue et la culture françaises. Mais la sensibilité, ce n'est pas la même chose que l'engagement. En Louisiane, on a commencé à remonter la pente. Dans les écoles, les classes d'immersion ont commencé à s'implanter, mais nous ne sommes jamais à l'abri d'un changement dans la politique locale. Il est très difficile de faire comprendre à mes concitoyens américains la valeur de la langue française dans un contexte bilingue.
- ❺ **Journaliste** : Pensez-vous que vos chansons peuvent changer quelque chose ?
- ❻ **Zachary Richard** : Je suis fier que certaines de mes chansons, qui ont un contenu social, puissent influencer les gens de façon positive. Je suis fier qu'elles puissent servir la cause de l'environnement ou de la langue française. Il ne s'agit pas d'écrire pour faire de la propagande, mais seulement d'être moi, quand je suis inspiré. Et je suis vraiment convaincu que la chanson populaire a un énorme potentiel pour intervenir dans la société.

**Image retirée pour
des raisons de droits
d'auteur**

¹ Saint-Laurent : fleuve du Canada

² Acadien : descendant des habitants de l'ancienne colonie française d'Acadie, au nord-est de l'Amérique du Nord

³ Nouveau-Brunswick : province du Canada où habite une importante population acadienne

D'après une interview de Louis-Jean Calvet dans
Le français dans le monde, n° 335, septembre–octobre 2004

TEXTE C

Montréal, le 21 octobre 2008

M. le Gérant de l'Épicerie du Coin
4519, avenue du Verger
Montréal (Québec)
H4A 3B8

Objet : Produits équitables

Monsieur,

① En faisant mes courses dans votre commerce, j'ai remarqué que vous n'offriez pas de café, de thé, de sucre, de cacao et de chocolat équitables. Je vous écris aujourd'hui pour vous inciter à ajouter ces produits à votre sélection.

② Au fait, connaissez-vous le commerce équitable ? Il s'agit d'un partenariat commercial qui vise plus d'équité dans le commerce international. Comme moi, de plus en plus de consommateurs sont séduits par les différents principes qui régissent ce commerce alternatif : entre autres, un juste prix pour les producteurs, un souci de protection de l'environnement et l'investissement d'une partie des profits dans des projets de développement locaux, par exemple dans le domaine de la santé et de l'éducation.

③ D'ailleurs, saviez-vous que les ventes de café certifié équitable ont fait un bond spectaculaire ces deux dernières années, passant de 8,3 millions à 19,4 millions de dollars ? D'année en année, l'augmentation de la demande se poursuit. Je pense donc que vous serez intéressé par ce marché en pleine progression.

④ Comment expliquer ce succès ? Simplement par le fait que de plus en plus de consommateurs décident d'encourager cette forme de commerce. Voyant les limites des politiques de subventions et des programmes de charité à l'intention des pays en voie de développement, ils choisissent d'utiliser le commerce comme mode d'action pour permettre aux producteurs des pays du Sud de se sortir de la pauvreté.

⑤ *[- X -]* appuyer les commerçants qui s'engagent dans ce nouveau secteur, l'organisme *Transfair Canada* certifie les importateurs de façon indépendante. *[- 26 -]* cette certification, les consommateurs peuvent être sûrs que les produits qu'ils achètent proviennent véritablement du commerce équitable. Cette certification (voir logo ci-contre) représente donc un avantage concurrentiel pour les commerçants qui veulent profiter de ce nouveau marché. Plusieurs grandes entreprises en profitent déjà, *[- 27 -]* joignez-vous aux leaders de votre secteur et impliquez-vous dans le commerce équitable !

⑥ Pour obtenir la liste des distributeurs de produits certifiés équitables, contactez *Transfair Canada* : www.transfair.ca ou ☎ 1-888-663-3247.

⑦ Convaincue que vous prendrez en considération ma demande, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Mélanie Dubé

Image retirée pour des raisons de droits d'auteur

TEXTE D

ADOS CHERCHENT TOIT DÉCENT

Habitation minuscule, mal chauffée, sans sanitaires*, ou même absence de logement fixe, les jeunes sont souvent les premières victimes de la crise du logement.

Valentine, 18 ans, a vécu pendant cinq ans avec son père et ses quatre frères et sœurs dans une maison de 50 mètres carrés. Elle partageait une chambre minuscule avec ses sœurs. Pour elle, le plus difficile était de ne jamais pouvoir s'isoler, pour faire ses devoirs ou être seule, tout simplement. Depuis avril, la famille de Valentine a été relogée dans une maison deux fois plus grande, grâce au soutien d'une association. La jeune fille partage toujours sa chambre avec ses deux sœurs, mais la pièce est immense. Valentine se dit soulagée par ce changement de situation. Selon elle, il y a beaucoup moins de disputes et, surtout, elle n'a plus honte d'inviter ses amies.

Quoi de plus important qu'un toit décent ? Pour un grand nombre de jeunes, c'est un doux rêve que de vivre dans un lieu vivable, propre et chauffé, dans lequel on peut se doucher, prendre un repas en famille ou faire ses devoirs. Un endroit où les sanitaires sont en état de marche, où le froid ne nous paralyse pas, dans lequel on ne vit pas avec la menace d'être expulsé. Le rêve de vivre tout simplement sous un vrai toit.

Pourtant les problèmes de logement sont une dure réalité en France. Casse-tête pour les adultes, les parents, la question du logement touche aussi des enfants et des jeunes comme Valentine. On estime qu'en France, plus de trois millions de personnes sont mal logées, et que cela concerne 500 000 enfants. En plus des disputes et du bruit, des difficultés à dormir ou à faire ses devoirs calmement, vivre dans un endroit trop petit ou mal chauffé a des répercussions sur la santé. Des jeunes présentent des carences alimentaires et sont sujets à l'obésité. Plus grave, le retour des maladies d'un autre temps : 85 000 enfants souffrent ainsi de saturnisme, une intoxication due à la présence d'anciennes peintures au plomb qui entraîne des troubles irréversibles (sur le système nerveux, par exemple). La tuberculose, que l'on croyait éradiquée, est aussi réapparue.

* sanitaires : toilettes et salle de bains

D'après un article de Marie Révillion dans *Les Clés de l'actualité*,
n° 636, semaine du 13 au 19 octobre 2005